

Livret de MOHAMED MROUJAE Issoufa et
POUNOUSSAMY Marina (PES 1)

LIVRET DE SUIVI PÉDAGOGIQUE

Lecture



ÉCOLE PRIMAIRE DE
KAHANI

CM2 A
Février 2021

folio cadet ■ premières lectures

Le monstre poïïïï

Henriette Bichonnier
Pef



AUDIO

Le monstre poilu

Henriette Bichonnier • Pef



Cette édition électronique du livre *Le monstre poilu* 484 réalisée le 30 juillet 2013 par Gallimard Jeunesse. Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage (ISBN : 978-2-07-063705-2, Numéro d'édition : 034885). Code Sello : 024950 - ISBN : 9782070637069 - Numéro d'édition : 227499 © Gallimard Jeunesse, 1984, pour le texte et les illustrations, 2013, pour la présente édition © Gallimard Jeunesse Musique, 1984, pour l'enregistrement. Loi n° 49-105 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Droit légal - Hiver 2010. Enregistrement réalisé par J.-F. Pellissier, assisté de A. Redet. Révisité par Francis Perle - Musique originale : François Bouaber. Maquette : Claire Poupon - Réalisation de la version numérique : Valérie Joux.

GALLIMARD JEUNESSE

1

Au milieu d'une sombre forêt, dans une caverne humide et grise, vivait un monstre poilu. Il était laid : il avait une tête énorme, directement posée sur deux petits pieds ridicules, ce qui l'empêchait de courir. Il ne pouvait donc pas quitter sa caverne.





Il avait aussi une grande bouche, deux petits yeux glauques, et deux longs bras minces qui partaient de ses oreilles et qui lui permettaient d'attraper les souris.

Le monstre avait des poils partout: au nez, aux pieds, au dos, aux dents, aux yeux, et ailleurs.



Ce monstre-là rêvait de manger des gens. Tous les jours, il se postait sur le seuil de sa caverne et disait, avec des ricanements sinistres:

- Le premier qui passe, je le mange.

Mais jamais les gens ne passaient par là, car la forêt était bien trop profonde et bien trop sombre. Et comme le monstre ne pouvait pas courir, à cause de ses petits pieds ridicules, il n'attrapait jamais personne. Pourtant, avec patience, il continuait à attendre et à dire :

- Ho! ho! Le premier qui passe, je le mange.



Un jour, un roi chassait dans la forêt, et il se perdit entre les arbres. Il s'approcha par mégarde de la caverne du monstre poilu.



Deux longs bras surgirent d'un coin sombre pour attraper le roi.

- Ha! ha! s'écria la vilaine bête, enfin quelque chose de meilleur à manger que les souris.



Et le monstre ouvrit une large bouche.
- Arrête! arrête! s'écria le roi, je connais quelque chose de bien meilleur que moi à manger.

- Et quoi? demanda le monstre.
- Des enfants bien tendres, dit le roi.
- Ah? dit le monstre

Alors il attacha une grande ficelle à la jambe du roi et dit qu'il voulait bien le laisser partir s'il pouvait lui ramener un enfant à manger. Le roi promit qu'il reviendrait avec le premier gamin qu'il rencontrerait.

- Attention, ajouta le monstre poilu, si tu essaies de me tromper, je tire sur la ficelle et je te ramène ici. Compris?
- Compris, dit le roi.



Il monta sur son cheval et galopa jusqu'à l'orée de la forêt. Là, il s'arrêta, sortit une grande paire de ciseaux de sa sacoche et essaya de couper la ficelle qui le rattachait au monstre.

Mais il fut bien surpris: la ficelle était impossible à couper.



- Ha! ha! ricana le monstre au loin, n'essaie pas de me tromper.

Désolé, le roi se remit en route. Il traversa bientôt un village, espérant y rencontrer un gamin. Mais il fut bien déçu: dans les rues, il n'y avait personne, tous les enfants étaient à l'école.

Alors, le roi continua à galoper, avec sa ficelle toujours attachée au pied.

En arrivant près de son château, il vit enfin une fillette qui courait devant lui.

- Ah! se dit-il, voilà tout à fait ce qu'il me faut!



Mais quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il vit, en s'approchant, que la fillette en question était sa propre fille, la petite Lucile, qui s'était échappée du château pour aller s'acheter des malabars.



Furieux, le roi la gronda :
- Je t'avais interdit de manger des malabars! Et je t'avais aussi interdit de sortir du château. Ah! si tu savais...
Et il raconta la promesse qu'il avait faite au monstre.



À l'autre bout de la ficelle, dans sa caverne humide et grise, le monstre entendait tout grâce à son écouteur.
- Hahahaha! ricanait-il, pas d'entour-loupette! Je veux cette petite fille tout de suite. Sinon...

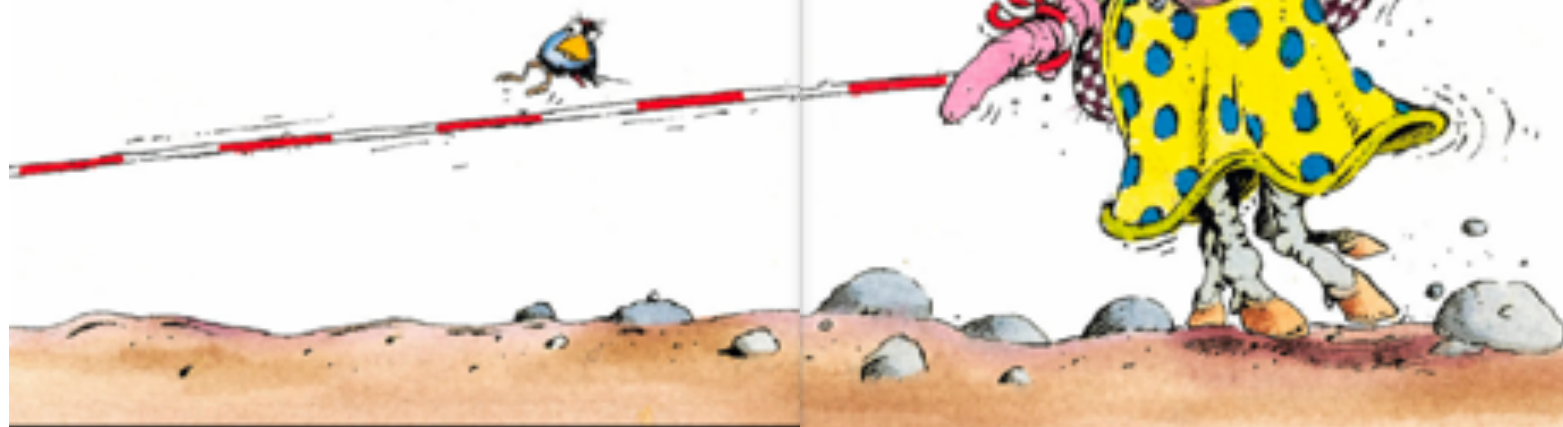
Le roi se mit à pleurer et la petite Lucile dut le consoler :
- Ne pleure pas, papa. Je veux bien aller chez le monstre me faire manger.



- Ah! malheureuse, sanglota le père.
Hahahaha!

Il fit monter la petite fille sur son cheval
et retourna à la caverne, d'où le monstre
le guidait en tirant sur la ficelle.

Arrivé là, il déposa sa fille en tremblant.
Le monstre détacha la ficelle et ordonna
au roi de partir tout de suite.



4

Puis il se tourna vers la fillette qui
attendait poliment, les mains derrière le
dos.

- Ha ha! s'écria le monstre, je vais te
manger, mon petit lapin.

- Poil aux mains, dit Lucile.

- Quoi? dit le monstre.

- Je dis: «Poil aux mains», parce que
vous avez des poils aux mains.
(Et c'était tout à fait exact. Le monstre
avait bien des poils aux mains, vu qu'il
avait des poils partout.)



- Ça, par exemple, dit le monstre, petite effrontée!

- Poil au nez!

Surpris, le monstre dut reconnaître qu'il avait aussi des poils au nez, puisqu'il était poilu partout. Mais, comme il était en colère, il menaçait la fillette.



- Je vais t'apprendre, moi!

- Poil aux doigts.



- Tu vas le regretter!
- Poil aux pieds!



- Deux...
- Poil aux yeux!



- Trois...
- Poil aux bras!



- C'est tout même malheureux...
- Poil aux yeux!



- Attention, je compte un...
- Poil aux mains!



- Quatre!
- Poil aux pattes!

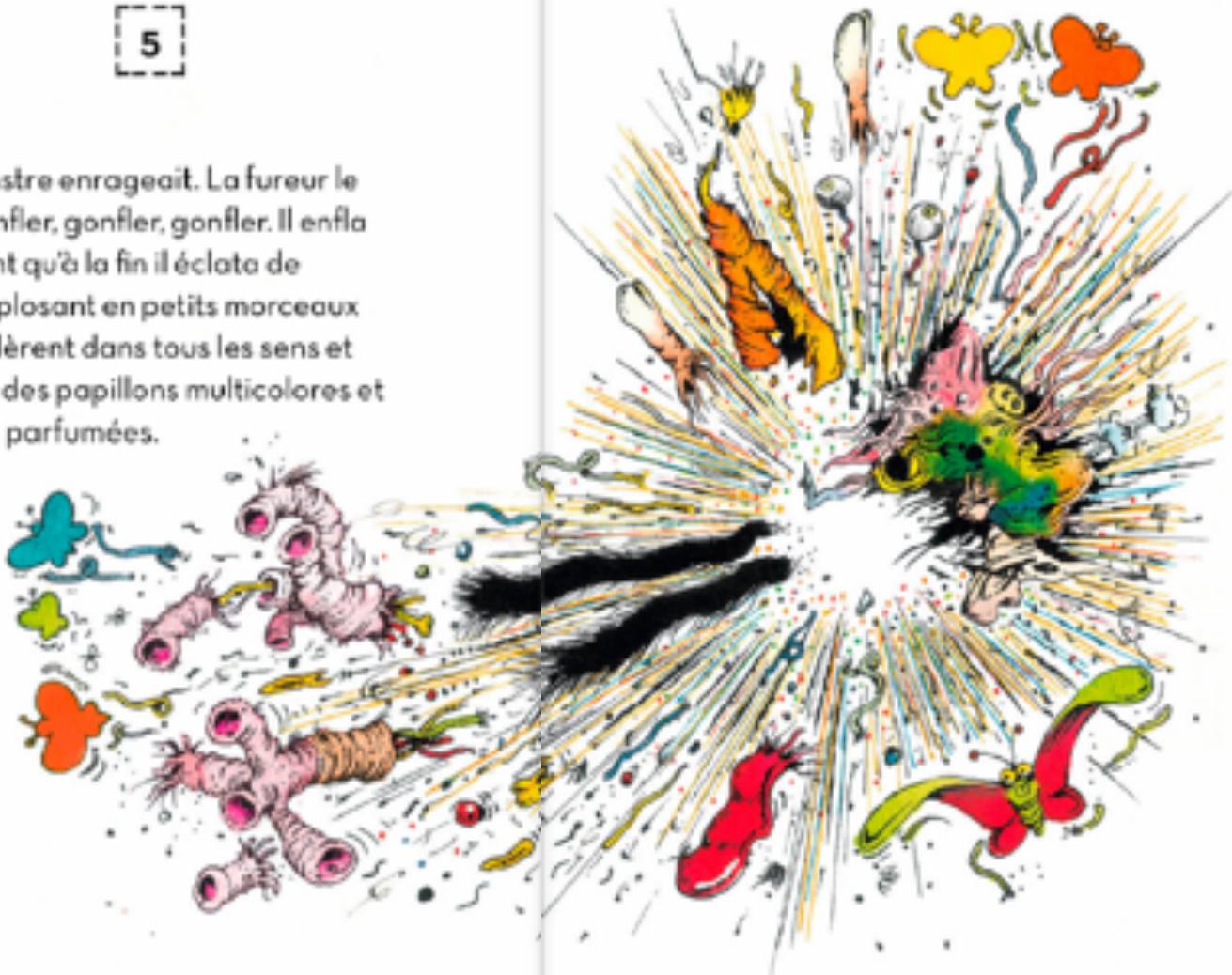
Le monstre, hors de lui, se roulait par terre de colère. C'était d'ailleurs très drôle à voir. Maintenant, il hurlait:

- Ce ne sont pas des manières de princesse!
- Poil aux fesses!
- Maintenant, c'est fini!
- Poil au kiki!



5

Le monstre enrageait. La fureur le faisait gonfler, gonfler, gonfler. Il enfla tant et tant qu'à la fin il éclata de colère, explosant en petits morceaux qui s'envolèrent dans tous les sens et devinrent des papillons multicolores et des fleurs parfumées.



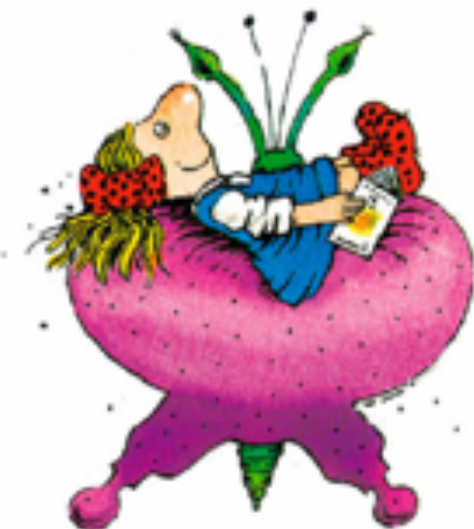
En dessous, sous la peau du vilain monstre poilu, apparut le petit garçon le plus mignon qu'on eût jamais vu.

- Je suis le prince charmant, poil aux dents. Tu m'as délivré, poil au nez, d'un mauvais sort, poil au corps, qui me retenait prisonnier, poil aux pieds, depuis des années, poil au nez. Merci, poil au kiki. Tu me plais beaucoup, poil au cou. Veux-tu m'épouser, poil aux pieds, nous serons heureux, poil aux yeux. Déclara-t-il avec un beau sourire.



La petite fille trouva la proposition charmante. Elle accepta tout de suite et les deux enfants s'envolèrent sur le dos d'un papillon géant. À partir de ce jour, jamais plus, jamais plus, on n'entendit parler du monstre poilu.





Poil final.

folio cadet ■ premières lectures

Je commence à lire

→ je lis tout seul



Le monstre poilu veut manger Lucile
mais il ne sait pas encore
que cette petite princesse va le faire
tourner en bourrique...

Une histoire pour se tordre de rire au royaume
des jeux de mots et des princesses rebelles.

→ je lis tout seul

Pour les jeunes
apprenants lecteurs
Niveau 2

www.gallimard-jeunesse.fr